

### Montréal Ville Phare du 21<sup>ème</sup> Siècle: Vision et Gros Bon Sens

Il y a quelques années, j'ai eu l'honneur de rédiger l'un des 100 chapitres du livre de Donald Trump intitulé « The 100 Best Pieces of Real Estate Advice I Ever Received ».

J'y ai mentionné une expérience vécue lorsque j'avais cinq ans. À cette époque, j'ajoutais des raisins secs à mon Raisin Bran – parce qu'il n'y avait pratiquement pas dans la boîte ! Eh bien, 30 ans plus tard, et des millions de dollars en dépenses de marketing plus tard, Kellogg a finalement trouvé la solution : « Deux pelletées de raisins secs dans le Raisin Bran de Kellogg » ! Moi j'avais 5 ans mais c'était le gros bon sens, rien de plus.

Tournons notre attention vers des ouvrages plus récent : l'échangeur Turcot et l'autoroute Bonaventure. Montréal se présentait fièrement au monde avec son nouveau métro et ses nouvelles routes. Vous pouviez vous rendre de Décarie au centre-ville en cinq minutes ! Ce fut tout un phénomène. Et le système d'éclairage : à première vue, c'était spectaculaire.

L'éclairage était intégré dans les murs de béton qui formaient les côtés de la chaussée surélevée. Cet éclairage formait un ruban lumineux qui définissait remarquablement la chaussée. Mais je me suis posé une question bien simple : Qu'est-ce qui va se passer quand il neigera et que le chasse-neige poussera la neige contre les murs, et quand la neige fondante et le sel commenceront à heurter, à bloquer et à corroder le joli ruban lumineux ? Poser la question, c'est y répondre. Le gros bon sens n'était pas au rendez-vous.

L'hiver venu, les chasse-neige ont tassé la neige sur les côtés et ont bloqué les lumières. Avec la neige, les routes sont devenues dangereuses. Et pour ajouter au danger de la chaussée verglacée et périlleuse, il n'y avait pas d'éclairage ! Après quelques années, le câblage s'étant corrodé, l'éclairage ne fonctionnait plus, même en été.

Une dernière histoire de ce type, et elle concerne le Montréal d'aujourd'hui. Notre colère collective au sujet du chaos des infrastructures l'été dernier a finalement eu le dessus sur notre silence docile. Pas un seul parmi nous qui n'ait pas dit : « C'est assez. Trop c'est trop ». La fermeture des routes a étouffé le moteur économique de notre ville : nos entreprises ! La fermeture des routes a volé du temps précieux à chaque individu de la ville.

Puis, quelque chose s'est passée. Quelque chose de beaucoup trop rare en ce qui concerne notre ville au cours des trente dernières années. Collectivement, nous nous sommes réveillés. Chacun d'entre nous, comme les fiers Montréalais que nous sommes, a réalisé que la situation était un affront au gros bon sens. Nous avons commencé à réclamer un changement, un retour à la rationalité, la livraison de quelque chose de mieux. Les médias se sont emparés de l'enjeu, et ils n'ont pas lâché prise. Les citoyens et les gens d'affaires se sont fait entendre. Mais rétablir de l'ordre dans notre tuyauterie de base, ne peut être qu'une première étape dans la résurrection de Montréal en tant que ville mondiale. Il n'est pas acceptable pour quiconque d'entre nous que La Presse ait publié un article, le 12 octobre, citant la publication la plus prestigieuse de l'Allemagne, le pays le plus efficace en Europe, comme suit :

#### ***Korruption au Québec, rapporte Der Spiegel***

***Le réputé journal allemand Der Spiegel s'intéresse aux routes du Québec. Un article publié lundi se penche sur l'état « misérable » des infrastructures routières du Québec, qui se comparent à celles «***

***d'un pays en voie de développement ». Une photo de l'écrasement du viaduc de la Concorde accompagne le texte. « L'état des ponts, tunnels et viaducs est carrément effrayant », y lit-on.***

En tant que Montréalais, et fier Québécois et Canadien, ça me fait mal au cœur de lire dans La Presse que Der Spiegel affirme que notre réseau routier se compare à ceux des pays en voie de développement. Voilà ce que la publication la plus influente dans le pays le plus avancé industriellement en Europe a dit à notre sujet. En entendant ces propos, j'ai envie de ramper sous la table et me cacher, et je suis sûr que presque toutes les personnes dans cette salle ressentent la même chose. Voyez-vous, chacun d'entre nous veut que Der Spiegel dise exactement le contraire. Nous voulons que Der Spiegel dise que non seulement Montréal est la ville la plus spectaculaire en Amérique du Nord, mais—comme ils l'ont dit lors de l'Expo 67—que Montréal est possiblement la ville la plus spectaculaire au monde. Oui, mesdames et messieurs, CELA EST POSSIBLE !

Et cela, mesdames et messieurs, est ce dont je suis venu vous parler aujourd'hui—la renaissance de Montréal et la relation du gros bon sens avec l'objectif primordial : une nouvelle Révolution tranquille au Québec.

Il y a quelques mois, j'ai prononcé un discours au sujet de l'or bleu qui existe en abondance au Québec, à savoir une énergie propre, verte et renouvelable—la plus propre en Amérique du Nord et la deuxième plus propre de toute région géographique du monde entier ! J'ai exprimé mes pensées sur ce que Montréal pourrait faire afin de devenir un leader mondial du 21<sup>e</sup> siècle grâce à des initiatives d'électrification et d'énergie renouvelable. Nous possédons tous les ingrédients, au Québec, pour faire de Montréal une grande capitale de l'énergie, car l'appétit mondial pour les énergies renouvelables ne cesse de croître à chaque jour. Des milliards et même des centaines de milliards de dollars seront dépensés en énergie renouvelable à travers le monde, si ce n'est qu'en Amérique du Nord seulement. Et comme les dépenses des uns sont les revenus des autres, cela représente un potentiel de revenus formidable pour le Québec.

Je ne répéterai pas les arguments que j'avais énoncés il y a quelques mois, sauf pour dire qu'ils étaient tous basés sur le gros bon sens, et ils ont suscité une réaction encore plus positive que même moi je ne l'aurais espéré.

Aujourd'hui, je veux pousser l'argument du gros bon sens un peu plus loin, car une opportunité formidable pour aider à revitaliser notre ville et la remettre à l'avant plan sur la scène mondiale se dresse maintenant devant nous. Je fais référence au remplacement du pont Champlain. C'est le genre d'opportunité qui ne s'offre pas souvent à une ville. À Montréal, ce genre d'opportunité ne survient même pas une fois par génération. La dernière fois que l'on a vu ce genre d'opportunité à Montréal et que l'on en a correctement profité fut lors de l'Expo 67.

Le remplacement du pont doit être considéré de concert avec tous les autres défis et opportunités qui se présentent à notre ville. Montréal peut reprendre son destin en main en tirant pleinement parti de la richesse de l'énergie propre, verte et renouvelable du Québec. Ce faisant, nous pouvons oser imaginer un système d'infrastructure qui sera un exemple resplendissant de ce qui annoncera Montréal comme la ville la plus propre et la plus verte du monde. Nous pouvons oser l'imaginer, parce que c'est incontestablement réalisable. Et personne ne peut comprendre ce potentiel de devenir l'une des grandes villes-phares du monde mieux que vous, les gestionnaires de projet des futurs progrès du Québec, vers qui nous nous tournerons pour réaliser nos rêves.

Cependant, le fait d'avoir des richesses naturelles à exploiter ne suffit pas. Même une Ferrari ou une Rolls-Royce doit être commercialisée. Il en est de même dans le cas d'une des plus grandes villes du

monde. Notre ville a besoin d'un agent de vente. Elle a besoin d'un symbole. Elle a besoin de reprendre le « LEAD ».

Le remplacement du pont Champlain nous donne l'opportunité d'identifier notre ville à une structure qui proclamera, en acier et en pierre, ce qu'est le nouveau Montréal du 21e siècle. Avec ce projet, nous pouvons créer un enthousiasme collectif qui égalera celui ressenti par les Montréalais durant la période menant à l'Expo 67.

Un phare pour Montréal. Un Golden Gate pour Montréal. Un pont comme le pont Zakim de Boston, symbole du renouveau de Boston que nous voyons lors de chaque match de la Coupe Stanley. Un Opéra de Sydney ! Une tour Eiffel ! Une structure, mesdames et messieurs, qui sera le symbole du Montréal du siècle prochain. Non seulement pour la prochaine génération, mais pour plusieurs générations à venir. Après 17 ans à New York, je suis revenu à Montréal parce que je suis un Montréalais. J'aime Montréal et j'aime le Québec. À New York, j'ai découvert, en tant que Québécois de huitième génération, que le Québec et Montréal sont dans mon sang. Ça fait partie de mon ADN.

Mon expérience à New York, où les baux ont un pied d'épaisseur et non un pouce d'épaisseur, m'a non seulement appris à m'améliorer sans cesse dans l'industrie que j'ai créée, qui est la représentation des locataires ou des utilisateurs d'espace, un métier que je ne cesse de pratiquer en m'efforçant d'innover pour mes clients à Montréal et partout en Amérique du Nord. Et pardonnez le plug, mais lorsqu'il s'agit de la représentation de l'utilisateur d'espace, il n'y a qu'un seul inventeur et beaucoup d'imitateurs. Mais lorsqu'il s'agit de la personne qui a fait preuve de cette vision, mesdames et messieurs, vous le voyez devant vous à ce moment. Encore une fois, pardonnez moi le plug

Mais mes années à New York m'ont aussi appris d'avoir l'audace de me mettre debout devant mes concitoyens montréalais et de leur demander de partager une vision avec moi, une vision qui mènera au développement de chacun d'entre nous. Une vision qui ne se contentera jamais du second rang, mais une vision qui exigera ce qu'il y a de meilleur !

Une vision qui déclare que nous devons utiliser cette opportunité pour établir une image de marque mondiale pour le Montréal du 21e siècle. Les photos que je vais vous montrer expriment beaucoup mieux que les mots ne le font, ce besoin auquel je réfère et à l'opportunité que nous avons actuellement à Montréal. Une image vaut mille mots.

Mesdames et messieurs, un pont peut non seulement définir une ville, il peut aider à la revigorer, à la repositionner et à la ressusciter.

Le pont Champlain ne devrait pas être remplacé par un simple pont. Au lieu de cela, les Montréalais doivent adhérer au fait que son remplacement représente une OPPORTUNITÉ extraordinaire. Une occasion de donner à Montréal un symbole emblématique du 21e siècle. Une opportunité pour Montréal d'être perçu comme un leader mondial du 21e siècle.

Montréal a besoin d'un symbole qui met en valeur sa créativité, son dynamisme, sa main d'œuvre qualifiée et son intérêt en tant que plaque tournante commerciale. Cette opportunité représente un énorme enjeu pour la communauté des affaires, les possibilités d'emploi, et les communautés artistiques et culturelles de Montréal,

**Nb – discours continu après les diapositives**

LES PONTS SONT DES SYMBOLES ICONIQUES D'UNE SOCIÉTÉ ET DE SA GRANDEUR. ILS DÉFINISSENT UNE SOCIÉTÉ !

## Pont Zakim (Boston, É.U.)

Le **pont Zakim, Boston, États-Unis** : Que ce soit lors de la Coupe Stanley ou de la Série mondiale, le pont Zakim figure à l'avant-scène en tant que nouveau symbole pour Boston



Le **pont Zakim, Boston, États-Unis** : Que ce soit lors de la Coupe Stanley ou de la Série mondiale, le pont Zakim figure à l'avant-scène en tant que nouveau symbole pour Boston

# Pont George Washington (New York, É.U.)

Le **pont George Washington, New York, États-Unis** : L'Empire State Building, la Statue de la Liberté et le pont George Washington : des icônes qui définissent New York aux yeux du monde entier





# Viaduc de Millau (France)

Le **Viaduc de Millau, France** : Conçu par le célèbre architecte Norman Foster, le viaduc de Millau a une hauteur de 343 mètres à son point le plus élevé, ce qui est plus élevé que la Tour Eiffel !



## Juscelino Kubitschek (Brasilia, Brésil)

**Juscelino Kubitschek, Brasilia, Brésil** : Brasilia est devenue la référence mondiale pour la planification urbaine; ce pont symbolise la modernité de l'architecture et du développement urbain de la ville.



LES PONTS DÉFINISSENT LES RÉALISATIONS D'UNE SOCIÉTÉ !

## Storebælt (Zélande, Danemark)

**Storebælt, Zélande, Danemark** : Storebælt a été le plus grand projet d'ingénierie de l'histoire du Danemark. Il est le pont suspendu le plus long de toute l'Europe.





# Pont de Normandie (Le Havre, France)

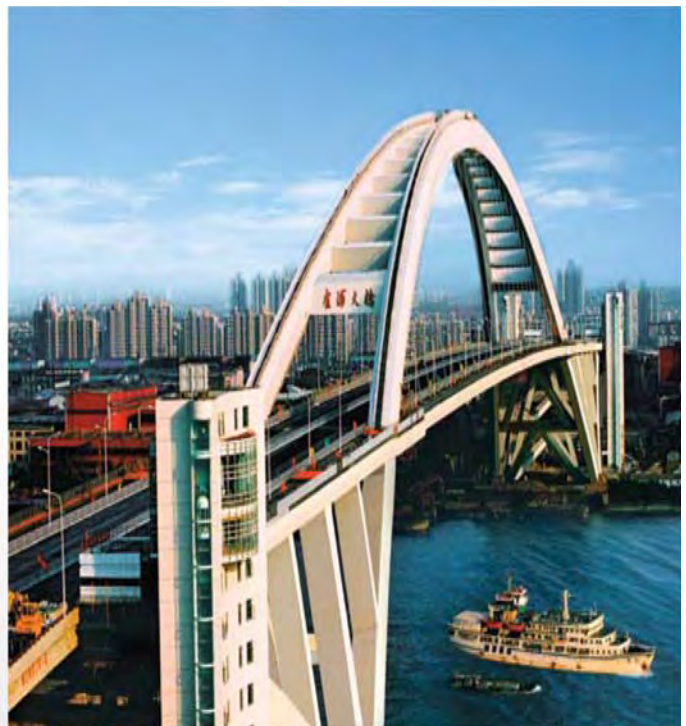
**Le pont de Normandie, Le Havre, France** : Achevé en 1995, il fut le plus long pont à haubans du monde. Il se classe parmi les plus hauts ponts du monde.



LES PONTS ÉVOQUENT LA MODERNITÉ D'UNE VILLE !

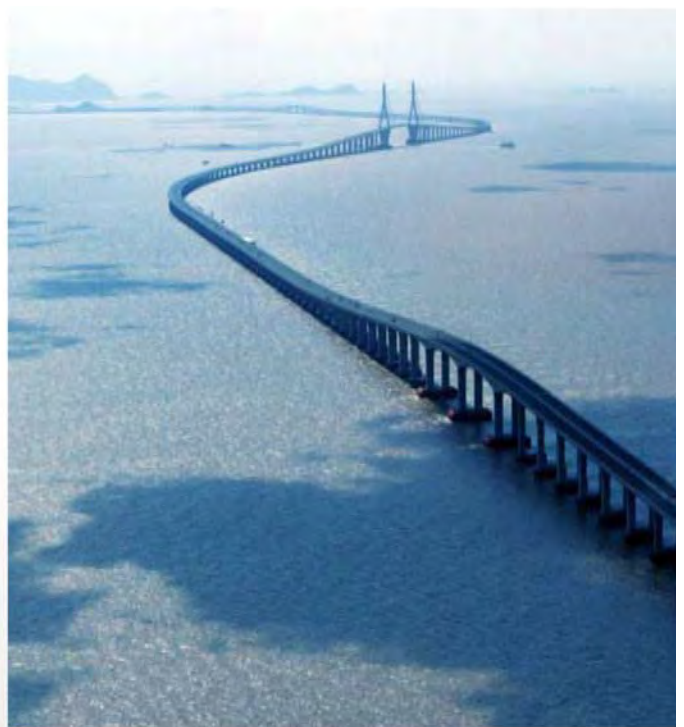
## Pont de Lupu (Shanghai, Chine)

Le **pont de Lupu, Shanghai, Chine** : Il y a trente ans, l'image que le monde occidental avait de Shanghai était celle de vélos et de pousse pousse. Aujourd'hui, c'est l'un des grands centres de commerce mondiaux. L'étonnant pont de Lupu représente la modernité de la ville pour le monde entier.



# Pont de la baie de Hangzhou (Chine)

Le **pont de la baie de Hangzhou, Chine** : Achevé en 2003, le pont de la baie de Hangzhou est l'un des plus longs ponts trans-océaniques du monde. Il a été conçu pour mettre en valeur les réussites d'ingénierie et de technologie de la Chine moderne.





ILS CONSTITUENT LA PORTE D'ENTRÉE DE LA VILLE QUI CRÉE UNE PREMIÈRE IMPRESSION PERMANENTE !

## Pont Golden Gate (San Fransisco, É.U.)

Le **Golden Gate, San Francisco, États-Unis** : Le pont le plus photographié au monde, le Golden Gate est devenu le symbole mondial de San Francisco. Et oui, un pont peut attirer des touristes. Combien de millions de personnes ont visité San Francisco uniquement pour voir le Golden Gate ?





## Pont Sunshine Skyway (Tampa, É.U.)

Le **pont Sunshine Skyway, Tampa, États-Unis** : Le pont Sunshine Skyway, communément connu comme le « pont drapeau » de la Floride, symbolise la modernité d'une ville autrefois somnolente appelée Tampa.



## Pont de Calatrava (Valence, Espagne)

Le **pont de Calatrava, Valence, Espagne** : la ville de Valence a nommé ce pont en honneur de sa grande fierté : l'architecte et ingénieur Santiago Calatrava. Il est considéré par plusieurs comme le plus grand architecte du monde. Le pont a mis Valence sur la carte mondiale de l'architecture.



## Pont de Puerto Madero (Buenos Aires, Argentine)

Le **pont de Puerto Madero, Buenos Aires, Argentine** : Puerto Madero, avec ce pont comme pièce maîtresse, a été réaménagé avec un flair international, attirant l'intérêt d'architectes de renommée mondiale. Aujourd'hui, il s'agit de l'un des quartiers les plus branchés de Buenos Aires, attirant des investisseurs étrangers qui font grimper les prix des immeubles.





# Pont Champlain (Montréal, Canada)

Mesdames et messieurs, LES PONTS SONT UN SYMBOLE...le **pont Champlain**,  
**Montréal, Canada**



Prochaine Page SVP



Mais pour accompagner notre nouveau symbole, nous avons besoin de vision, comme la vision de nos aïeux, et d'utiliser du gros bon sens, comme nous l'avons fait lors de l'Expo 67, et comme Vancouver, qui a fait un succès des Jeux Olympiques.

Oui, comme les Jeux olympiques de Vancouver, notre nouveau pont nécessitera que les trois paliers de gouvernement et le secteur privé travaillent ensemble. Les Jeux Olympiques impliquaient plusieurs villes. Les épreuves de ski étaient à deux heures de routes de la patinoire principale. La province a été impliquée à fond et l'engagement du gouvernement fédéral et des entreprises fut aussi important, sinon plus important, que tous les autres intervenants. Ainsi, tout comme ce fut les cas avec l'Expo 67, les Jeux Olympiques de Vancouver ont nommé un TSAR—une personne qui était en charge de concilier tous les intérêts rivaux. Oui, le gros bon sens jumelé à une vision extraordinaire.

Mesdames et messieurs, je vous demande de partager cette vision non seulement avec moi, mais de la partager avec vos amis, avec vos familles et avec vos collaborateurs et de leur demander de faire de même à leur tour ! Parce que dans notre Nouveau-Québec, nous sommes arrivés à un point où les combats d'hier n'existent plus et ne doivent pas bloquer notre vision de l'avenir. Je crois que nous sommes les gens les plus créatifs en Amérique du Nord. Nous savons comment monter un spectacle peu commun. Il suffit d'aller à Las Vegas...les 5 plus grands spectacles sont du Québec ! Nous avons présenté le plus grand spectacle sur terre avec l'Expo 67. Les gens de partout dans le monde parlent encore de Montréal en évoquant Expo 67. L'un des plus grands artistes du 20e siècle, Alexander Calder, nous a laissé une œuvre monumentale dans le parc Jean Drapeau, la sculpture qui s'appelle « l'Homme », qui attire encore chaque autobus de touristes de la ville. Buckminster Fuller, le plus grand futuriste du 20e siècle, a laissé sa marque avec le dôme géodésique, que l'on appelle maintenant la biosphère. Moshe Safdie, a laissé son empreinte avec Habitat 67, qui est devenu une icône architecturale de renommée mondiale. Mies Van Der Rohe, peut-être le plus grand architecte du 20e siècle, a laissé son empreinte avec Westmount Square.

Oui, nous avons le talent nécessaire pour attirer de grands talents. Oui, nous avons la capacité d'avoir une grande vision d'attirer une grande vision. Et nous sommes dotés des ressources naturelles qui feront prospérer notre économie. Nos capacités technologiques sont des plus avancées et nous sommes aussi capables que quiconque de créer des merveilles. Je regarde les hommes et les femmes dans cette salle devant moi et je vois des vrais leaders, prêts à créer un Québec renouvelé suite à un processus que l'on pourrait qualifier de nouvelle Révolution tranquille. Je vois des gens prêts à apposer leur marque personnelle sur des projets qui seraient admirés par les générations à venir. Nous sommes un peuple intelligent. Nous sommes un peuple créatif. Nous sommes un peuple éduqué. Selon Wikipedia, notre ville a le plus haut pourcentage de diplômés universitaires de toute l'Amérique du Nord. Le monde entier embauche nos ingénieurs pour construire de grands projets, et pourtant nous laissons nos propres ponts s'effondrer et nos propres attentes diminuer !

En tant que chefs de projet, il incombe à chacune et chacun d'entre nous de créer une vague de leadership quant à notre avenir. Nous avons besoin d'ouverture pour permettre aux plus grands architectes du monde de laisser leur empreinte sur notre ville, de participer au concours pour avoir l'honneur de collaborer au plus grand pont du 21e siècle. Chers amis, vous n'êtes pas simplement des gens qui font ce que les autres vous disent de faire. Vous êtes des gens qui font bouger les choses. Vous êtes en mesure de vous lever et de dire aux représentants du pouvoir que vous voulez être chefs de projet de ponts qui ne s'effondrent pas après 50 ans et de routes qui ne s'effritent pas après 50 ans...mais de ponts et de projets d'infrastructure qui seront admirés du monde entier, non seulement

pour leur beauté et leur symbolisme, mais aussi pour leur utilité. Vous pouvez exiger que, tout comme nos parents et nos grands-parents qui avaient la confiance, jadis, de se tourner vers les Mies Van Der Rohe, les Alexander Calder, les IM Pei, architecte de la Place Ville Marie, et les Frederic Law Olmstead, l'architecte de Central Park à New York et du parc du Mont-Royal à Montréal, que nous avons aussi la confiance collective de nous tourner vers les meilleurs architectes du monde et de les inviter via une compétition internationale à collaborer avec nous pour créer le pont le plus spectaculaire et le plus symbolique du 21<sup>e</sup> siècle. Oui, la Chine a eu la confiance de choisir les architectes suisses Herzog & Meuron, qui ont collaboré avec l'artiste chinois Ai Weiwei pour concevoir le célèbre stade olympique de Beijing qui évoque un nid d'oiseau. Oui, il est temps de jeter notre regard vers l'extérieur car la statue de la Liberté est venue de France, la pyramide du Louvre est l'œuvre de IM Pei de New York, le stade olympique chinois vient de Suisse, l'Opéra de Sydney est le fruit du travail de Jørn Utzon du Danemark, qui a remporté un concours international pour la construction de la maison de l'opéra national, et parce que la nouvelle et spectaculaire plaque tournante du transport du World Trade Center et de tout le Downtown de New York provient de l'Espagnol Santiago Calatrava.

Nous devons nous lever et nous faire entendre ! Nous devons faire entendre nos voix par tous nos dirigeants. Dans le monde arabe, il y a eu le printemps arabe. Ils se sont levés pour dire : « Nous voulons du changement ! » Pareillement, chacun d'entre nous dans cette salle veut du changement. Il ne peut pas être acceptable, ni pour moi ni pour quiconque dans cette salle, que Der Spiegel, le magazine le plus influent dans la nation la plus avancée, industriellement, de l'Europe, le pays qui nous a donné Audi, Mercedes, Siemens et Porsche, compare nos routes à celles d'un pays en développement du tiers monde.

Je sais que je partage cette autre vision des choses avec chaque personne dans cette salle. En définitive, cette vision n'est pas la responsabilité du maire de Montréal, ni du premier ministre du Québec, ni du premier ministre du Canada. C'est notre responsabilité. Nous sommes responsables. Nous, les Montréalais. C'est à nous de définir ce que le bon sens exige pour la nouvelle structure qui sera la porte d'entrée au centre-ville de Montréal. Nous devons dire à ceux qui ont la responsabilité de dépenser notre argent, à tous les niveaux de gouvernement, que nous voulons et que nous exigeons rien de moins que ce que notre ville mérite. Le meilleur ! Pas le deuxième ou troisième meilleur pont au monde, mais le meilleur pont du monde entier ! Construit avec du gros bon sens et démontrant qu'en tant que collectivité, nous avons la vision de Steve Jobs et le caractère pratique de ne pas trop dépenser. Avec une maîtrise des coûts appropriée, la différence entre la médiocrité et un pont de classe mondiale sera plus que compensée en dollars touristiques supplémentaires et en avantages intangibles atteignant des dizaines de millions ou des centaines de millions de dollars. PENSEZ GOLDEN GATE! C'est entre nos mains. C'est entre VOS mains. Nous n'acceptons pas que les enfants des autres réussissent mieux que les nôtres à l'école. Nous sommes les enfants du Québec et nous sommes aussi capables que les enfants de n'importe quel pays au monde.

Nous devons nous lever et exiger de pouvoir exprimer notre confiance et notre créativité au monde entier afin que chacun d'entre vous devienne quelqu'un à qui l'on confiera un projet à Shanghai, à Rio de Janeiro ou à Munich. Les grands projets font de grandes personnes. Je ne peux pas être le seul qui dise que Montréal doit faire le paon, et afficher ses couleurs et ses atouts. Chacun d'entre nous doit pouvoir dire à ses petits-enfants et, à leur tour, ils doivent pouvoir dire à leurs petits-enfants que c'était leur arrière-grand-père qui a dirigé le projet, qui a dirigé l'équipe, qui a construit le symbole d'excellence du Québec du 21<sup>e</sup> siècle !

Les livres d'histoire qui seront écrits plus tard permettront aux générations futures de voir à l'œuvre les gens présents dans cette salle. C'est nous qui sommes responsables. C'est nous qui devons être entendus et qui devons mener la nouvelle Révolution tranquille !

Je veux que les 20 prochaines années soient considérées comme des années ensoleillées de l'histoire du Québec. Offrons à nos petits-enfants des chapitres de livres d'histoire qui parlent de l'époque glorieuse de la nouvelle Révolution tranquille, menée par les dirigeants présents dans cette salle qui auront insisté pour être les meilleurs ingénieurs, architectes, chefs de projet et visionnaires du monde.

Je propose à chacune et chacun d'entre vous de vous faire entendre. Levez-vous et faites-vous entendre ! Levez-vous debout et faites-vous entendre au niveau fédéral, provincial et municipal. Faites-vous entendre dans les médias. Levez-vous fièrement et faites-vous entendre par le reste de la population. Levez-vous fièrement et laissez l'écho de votre voix et de votre vision collective et de votre gros bon sens se faire entendre pour des générations à venir. En tant que Montréalais, nous ne demandons rien de moins que le meilleur ! Qui pourrait en vouloir moins ?

Nous n'avons qu'à travailler ensemble, à croire en notre potentiel et à nous lever et nous faire entendre, levez-vous et faites-vous entendre, levez-vous et répandez ce message !

L'avenir est entre nos mains. **MERCI BEAUCOUP**